DIEU AU CŒUR DE NOS SOUFFRANCES[1]

Jean 14 1-13, 25-27

Dans la souffrance on aspire à une présence, une aide ; une visite et non une carte de vœux.
Jésus incarne la présence de Dieu avec la souffrants, et lui-même s'identifie avec la souffrance.

Jésus s'est arrêté de parler au monde en général.
Ses grands débats avec les juifs sont terminés.
Il a congédié Judas « fais ce que tu dois faire »
Il se retire avec ses disciples dans la chambre haute, mais il réapparaîtra, car Jésus sait où il va – à Gethsemané et au jugement et à la croix.
La plus grande injustice de l'histoire va être perpétrée.
Mais Jésus a le calme, la maîtrise de soi pour consoler ses proches, alors que c'est lui qui est en ligne de mire.

Ce que nous avons en Jean 14 n'est pas un discours ou un speech de la part de Jésus. Ce n'est pas comme les *Adieux* d'A Monod mais comme les *Propos de Table* de Martin Luther.

Jésus est à table lors de sa dernière repas, le repas après lequel il institue la sainte cène, et dans une ambiance familière il dialogue avec ses disciples.

Il est interrompu à trois reprises par Pierre (13.36), par Thomas et par Philippe.

Si ce que Jésus dit s'adresse particulièrement aux craintes de ses disciples, ce qu'il dit offre aussi des consolations pour nous au milieu de nos épreuves.
Dieu est au cœur de *nos* souffrances, parce que Jésus est au cœur de ces souffrances. Il est *avec nous* parce que lui même connaît les souffrances les plus profondes.
Il peut apporter sa consolation, car lui-même a connu la paix dans la souffrance.

C'est ce qui est décrit en *Hébreux 5. 7-9*.
Jésus est avec ses disciples dans la souffrance, mais déjà il surmonte la souffrance et enseigne comment trouver la paix au milieu des nos troubles.

---

[1] Prédication à la Convention chrétienne des Cévennes à Anduze en 2011

1 Jean 14.1, UN DANGER REEL ET PRESENT

Nous sommes entourés de toutes sortes de problèmes – la pénibilité au travail, les collègues mesquins, les menteurs, puis les maladies, physiques ou psychologiques, notre famille, nos enfants – la vie n'est qu'une suite d'épreuves. Quelquefois nos épreuves viennent de notre propre stupidité...

Tous les troubles de *taille et de couleur différente*, qui sont de SURFACE, risquent d'ébranler la PAIX DE NOTRE CŒUR, notre confiance profonde, notre foi. Quand cela se passe nous perdons pied, c'est la dégringolade, car DIEU N'EST PLUS AVEC NOUS DANS LA SOUFFRANCE. Nous oublions tout, c'est le vertige, la chute libre et notre cœur devient comme un saucisson charcuté.

Regardez les disciples – il sont au bord du gouffre. Les angoisses les poussent à poser des questions inappropriées, à la recherche d'une assurance.
Depuis trois ans ils ont vécu plus belle la vie. La grandeur de ses miracles, l'intimité de sa présence, son enseignement, sa compassion. Maintenant ils vont tout perdre.

La plus grande souffrance que nous pouvons expérimenter c'est d'être abandonné quand quelqu'un meurt, d'être dans le deuil, la solitude, la rupture finale. Que deviendront les disciples sans Jésus ?
Ils sont face à la mort, mais aussi ses suites. Que dire quand on regarde la mort en face ?
Et il y a le trahison. Chacun regarde l'autre « est-ce moi, Seigneur », une ambiance de crainte et de soupçon règne. Rien ne nous bouleverse comme des trahisons des proches.

Jésus regarde leurs visages et il y lit la crainte. Il voit dans leur cœur. Leur tristesse, le bouleversement. Christ partira de ce monde par la souffrance ; quelle contraste avec la perfection de sa vie !
Jésus ne le nie pas, ce n'est pas un stoïcien ou un bouddhiste pour proposer une solution au delà de la souffrance. Jésus ASSUME, c'est capital.

Nous pouvons connaître la pire des situations, mais les orages à l'extérieur ne doivent pas devenir des orages à l'intérieur, dans le cœur.

Que votre cœur ne se trouble pas – Christ délivre d'une absence de paix – il apporte sa paix au cœur de la souffrance.
Jésus nous délivre de l'absence de la paix, quand nous l'écoutons.

Le danger dans la tumulte est de ne plus voir sa présence... La barque de nos vies est à la dérive, Jésus semble dormir. Mais l'important est sa présence.
Comment faire ?

2 1-4, COMMENT ÉVITER UN CŒUR TROUBLÉ ?

Ce texte est souvent lu pendant les funérailles car il nous console...
Il indique 2 façons à éviter un cœur troublé.

1 *Croyez en Dieu, croyez aussi en moi*

Pas « vous croyez » car Jésus ne leur dit pas ce qu'ils font, mais il donne une exhortation de ce qu'ils *oublient*, car ils ne le font plus.

Croyez en Dieu, car Dieu aime. Croyez en Christ parce que ce qu'il fait, il le fait par la grandeur de son amour. *La mort* ne va pas le séparer Christ de Dieu, car il est en train de souffrir afin de faire la volonté de Dieu. Cette mort n'est pas en dehors du projet de l'amour de Dieu.

Comment ceci nous soutient-il et nous encourage ? Comment cela m'aide moi ? Christ croit que Dieu est souverain, qu'il est entre les mains de Dieu. Le bâteau n'échappe pas aux orages, mais Dieu est le maître des orages.

Personne ne peut éviter la souffrance dans sa vie. Christ est entre les mains de Dieu et nous sommes entre les mains de Christ si nous sommes ses enfants.
Tout sera bien. Le Père et le Fils sont unis dans leur amour. La souffrance ne coupe pas de Dieu si elle est vécu en regardant à son amour pour nous.
Romains 8.28 : En Christ nous regardons en haut et nous voyons Dieu à l'œuvre.

2 *Il y a un endroit qui nous est réservé.* Jésus affirme 4 choses dans le v 2a :

1. Cet endroit nous est réservé personnellement
2. Christ est allé le préparer pour nous.
3. Christ reviendra victorieux, car il ne peut pas revenir autrement pour nous prendre avec lui

4. Nous serons avec lui pour toujours.

Cette vie avec ses souffrances inévitables est passagère, mais avec Christ, nous le serons pour l'éternité.

Quelle est cette demeure ? C'est Jésus Christ lui-même, notre place en lui.
Voici le remède à toutes nos souffrances.
Le ciel est la consolation des chrétiens face à la mort.

On se moque de cela, à commencer par Karl Marx avec son fameux opium du peuple – mais Jésus l'a devancé : *« si ce n'était pas ainsi, je vous l'aurai dit ». v. 2*

La mort est un passage – Christ a pris ce tunnel noir et est sorti dans la lumière, et il nous conduira par le tunnel à la lumière. C'est ainsi qu'il dit « vous en savez le chemin » v.4

Ceci est une réalité, vous y arriverez et vous verrez le Christ. On aura une place préparée par lui aussi réel qu'un endroit où vous n'avez jamais été que vous voyez sur Google street maps.

Est-ce que vous appartenez à Christ ? Si c'est le cas, vous êtes à lui, et il est à vous dans cet ordre de choses. Les deux sont possibles car il est à Dieu, il est notre médiateur.
Une telle assurance est inébranlable avec les passage des années et le martèlement des souffrances.

3 5-7, LA SOUFFRANCE et LE CHEMIN DE LA VIE

Le dialogue continue. C'est Thomas, lié à la terre comme les autres qui pose la question. Pauvre Thomas, mais pauvre de nous, nous transformons les promesses célestes de Jésus en termes terrestres.
Thomas imagine un chemin vers une Israêl libérée avec un cité terrestre.
Où cette ville fabuleuse se trouve-t-elle ? Où se trouve donc le chemin à cette utopie ?

Tout le monde, ou presque, connaît la réponse de Jésus dans le v 6.
Le v 6 (cf 4) se réfère au fait que Jésus va vers le Père, préparer une demeure. Ce chemin est celui que nous prendrons, la mort et la résurrection. Le vrai chemin, car le seul, vers la VIE.

1. Christ est le chemin, car il est la résurrection
2. Christ est la vérité, dans sa personne il incarne la vérité de Dieu

3. Christ est la vie, car il est celui qui donne la vie nouvelle à ceux qui croient ?

Cela veut dire que, pour le chrétien Christ est le tout, le début, le milieu et la fin de nos vies. La vie est une vie *en Christ*, et nos souffrances sont aussi supportées quand nous les expérimentons comme une communion sur le chemin avec Christ.

Ceci est certifié de façon remarquable par le v 7.
Connaître Jésus est connaître Dieu, le voir c'est voir Dieu. Il faut venir à Dieu par lui, car il est le Dieu-homme. Divin, car il agit avec la puissance divine pour vaincre la mort, humain, parce qu'il le fait en subissant la mort, non parce qu'il devait la subir comme nous, mais en y consentant pour nous.

Le ciel est la nouvelle création de vie et de justice de Dieu. C'est devant nos yeux en Christ – en lui nous connaissons l'amour et la puissance incomparable de Dieu pour nous sauver et aussi sa souffrance avec nous pour nous en délivrer.

4 8-11, LA CONSOLATION DE CHRIST

Philippe rivalise avec Thomas – v 8
Autrement dit, il n'est pas satisfait même avec cet enseignement de Jésus. Il souhaite plus, un supplément. En particulier, il veut voir, il souhaite une expérience dans le domaine des sens. Croire en Christ ne suffit pas, il veut la preuve. Le sens-ationnel.

Face aux souffrances, à l'épreuve, c'est une attitude courante. La foi ne suffit pas, il faut voir quelque chose. Une guérison, un miracle, une expérience spéciale juste pour moi. Mais la réponse de Jésus est éclairante...

Regardez, Philippe, ce que vous voulez expérimentez, vous l'avez déjà, sans le savoir. Vous ne croyez pas que c'est vrai ? Me voir ne vous suffit-il pas ? Vous ne verrez pas le Père, Philippe, uniquement moi. Jésus se répète – comment c'est possible de demander de voir, si vous m'avez vu.

Dans l'épreuve nous nous trompons quand nous regardons au-delà de Christ, quand nous regardons autour de nous pour des confirmations, et que nous ne regardons plus Christ. Si Christ est au cœur de nos souffrances de quoi manquerions-nous. *C'est en lui que nous avons tout*

pleinement. Aller au delà c'est rendre Jésus insuffisant, c'est du catholicisme.

Jésus s'explique : *« Je suis dans le Père et le Père est en moi » v.10*
Cela veut dire que par la foi en Christ nous avons tout ce que Dieu peut nous donner, en Christ nous avons toute la puissance de Dieu, en Christ nous avons des promesses inaltérables, en Christ l'amour, en Christ la fidélité, en Christ la vie, en Christ le tout.

Regardez moi dit Christ : un homme qui fait des miracles doit être Dieu, un homme qui ressuscite Lazare doit être Dieu ; aucune autre explication n'est possible, il n'y a que Dieu qui peut faire ces choses.

Vous voulez être convaincus que vous êtes en sécurité avec moi, dit Jésus, Regardez-moi et écoutez mes paroles. Elles ne viennent pas de moi, mais elles sont de Dieu
Regardez-moi et voyez ce que j'ai fait, dit Jésus, au moins, croyez que je suis dans le Père et le Père est en moi à cause des œuvres.

Autrement dit, en Christ tout est agencé en notre faveur.

Nous avons à venir à Christ et à continuer de le faire. Nous devons tout lui apporter, nos peines, nos solitudes, nos douleurs, nos craintes, nos pertes, nos échecs et nos défaites.

Nous avons besoin d'*apprendre* à tout lui apporter. La vie chrétienne commence quand nous apportons nos péchés à Christ et elle continue quand nous lui apportons tous nos fardeaux. Il est Dieu au cœur de nos souffrances

CONCLUSION : 25-27, LE BONUS…

Ce que nous avons dit n'est pas complet sans ajouter ces versets complémentaires. Nous ne sommes plus dans la même situation que les disciples. Nous avons un bonus, le Saint Esprit qui nous est donné

1 Le Saint Esprit est *l'alter ego* de Jésus, son autre moi-même, il vient du Père en son nom. Il est le représentant de Jésus auprès de nous comme celui qui nous apporte la présence du Christ vivant dans nos vies.

Jésus demeure avec nous... par le Saint Esprit, le deuxième médiateur qui nous lie à Christ, selon Calvin. Ainsi au milieu de nos épreuves, il est présent avec nous. Le Saint Esprit nous apporte la présence de Christ, son

amour, sa sympathie, son relèvement, quand nous souffrons. Christ a souffert *pour nous* sur la terre, maintenant il continue *avec nous,* à côté de nous, par son Esprit pour nous sauver. Il est toujours au milieu de nous pour nous sauver/

2 Cette promesse de l'Esprit est *la paix* de Jésus qui nous est donné. C'est une paix qui n'est pas comme celle du monde. Jésus dit « je viens vers vous ». Alors nous pouvons l'accueillir et goûter la réalité de sa paix. Chaque fois que nous nous tournons vers lui pour l'aide et que nous sommes soulages et rassurés, c'est Jésus qui est avec nous.
C'est SA paix qui nous est donnée par l'Esprit Saint, la paix qu'il a connu, la force tranquille qui l'a animé au sein de profondes souffrances et qui lui a permis de dire « non ma volonté mais ta volonté soit faite ».

v.27. « Que vos cœurs ne se troublent pas ».
Dieu est le plus souvent absent ou distant dans nos joies, car nous sommes tellement comblés par les choses du monde ;
il est souvent silencieux dans nos expériences quotidiennes, car le routine nous asphyxie ;
mais quand nous souffrons nous pouvons le trouver au cœur de nos souffrances avec nous pour nous donner sa paix.
Cette paix est l'oasis de calme dans un désert qui nous permet de regarder plus loin que nos points de douleur, en dehors de nous même, et d'entendre ses PROMESSES:

> « vous êtes mon enfant, je vous ai aimé d'un amour éternelle, et je vous aimerai toujours. »